



# Littérature : Haïti

## Makenzy ORCEL Un écrivain sensoriel

Escales francophones

A la croisée des langues et des cultures

2022



Bfm centre-ville | 2 place Aimé-Césaire  
87000 LIMOGES | Tél. : 05 55 45 96 00  
bfm.limoges.fr | www.limoges.fr

# Bibliographie sélective

Makenzy Orcel est né en 1983 à Port-au-Prince. Après des études de linguistique, il abandonne l'université pour se consacrer à la littérature. Il publie deux recueils de poèmes, au ton rageur : *La Douleur de l'étreinte* en 2007 et *Sans Ailleurs* en 2009. Un recueil traversé par les thèmes de la nuit, de l'enfermement, et de l'ailleurs. Aux lendemains du tremblement de terre qui a secoué Port-au-Prince, il a écrit *Les Immortelles* (Zulma, 2012) pour dire la folie de vivre malgré l'épouvante. Ce premier roman a reçu le Prix Thyde Monnier de la Société des Gens de Lettres.

En janvier 2016, Makenzy Orcel publie son 3e roman, *L'Ombre animale* (Éditions Zulma). Cette œuvre lui vaut plusieurs prix en 2016, dont le prix Louis-Guilloux et le prix Littérature-monde.

Parmi ses distinctions et récompenses, en 2012 le Prix de littérature d'expression française décerné par le groupe de réflexion et d'action pour une Haïti nouvelle (GRAHN-Monde), et en 2017 la médaille de Chevalier des Arts et des Lettres de la République française.



## Romans

### [Une Somme humaine](#)

Rivages, 2022

*La narratrice se plonge dans les souvenirs d'une existence marquée par les drames. Née dans un village du sud de la France, elle est violée par son oncle mais ses parents tentent d'étouffer l'affaire. Livrée à elle-même, elle s'installe à Paris pour ses études et tente de trouver sa place, entre solitude et rencontres, entre Orcel, son grand amour éphémère, et Makenzy, le pire des hommes.*

### [L'empereur](#)

Rivages, 2021

*Ayant commis l'irréparable, un homme attend dans sa chambre qu'on vienne le chercher. Son passé résonne en lui comme un tambour. Cette jeunesse de zombie, sous l'effroyable emprise d'un maître vaudou. Ces aubes aliénantes employées à livrer des journaux jusque dans les coupe-gorges de Port-au-Prince. C'est pour elle, la femme du bus, qu'il a du sang sur les mains, pour celle qu'il a aimée. Un espoir comme un rêve trop vite dissipé.*



## Maître-Minuit

Zulma, 2018

*Poto est né sous les tristes tropiques d'une dictature sanguinaire, de père inconnu et de Marie Élitha Démosthène Laguerre, sa mère présumée qui erre chaque nuit dans les vapeurs de colle. Mais Poto a un vrai don pour se percher au niveau des étoiles, rêver sa vie, se raconter le monde et le dessiner.*

*Avec pour seul trésor ses dessins dans un sac à dos, Poto se met en chemin. Il mime le fou pour que la faune de la cité le laisse en paix, vivant de larcins et de jongleries... Jusqu'au jour où il se place sous l'étrange protection d'un tueur à gages à la solde du régime.*

*L'écrivain joue habilement sur les contrastes et la musicalité de la langue pour dresser un portrait d'Haïti à une période trouble où la folie semble s'emparer de l'île.*



### À propos...

*Maître-Minuit* traite d'une période abominable et ne cache aucune des exactions du régime du « Papa-à-vie ». Mais jamais, dans ce roman, Makenzy Orcel ne dit le nom des tyrans, si ce n'est sous leurs surnoms qui inspirent à tous une véritable terreur. Chacun pourtant pourra reconnaître les dictateurs François Duvalier (président-à-vie de 1964 à 1971) puis son fils Jean-Claude Duvalier (président-à-vie de 1971 à 1986) qui ont dévasté et pillé Haïti.

## L'ombre animale

Zulma, 2016

Prix Louis-Guilloux 2016, prix Littérature-monde 2016, Prix Caraïbes de l'ADELF, Prix Ethiophile

*La voix d'une femme décédée raconte sa vie d'avant. Elle évoque sa mère soumise, son frère mutique et son père maudit, ses voisins qui ont abandonné le village pour tenter leur chance à la ville.*

## Les Immortelles

Mémoire d'Encrier, 2010 ; réédition Zulma, 2012

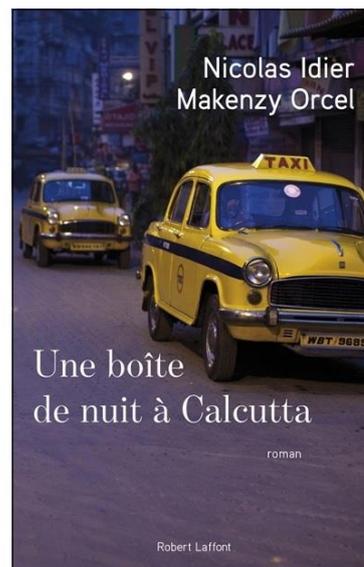
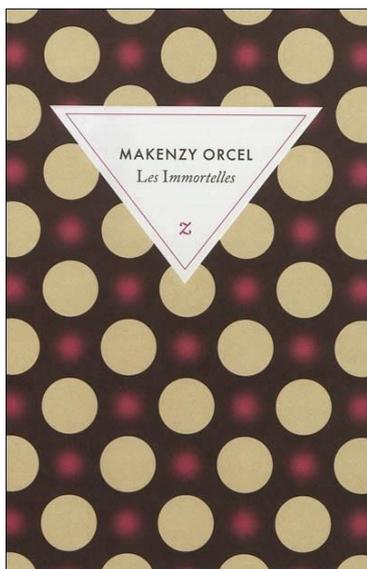
Prix Thyde Monnier 2012 (SGDL)

*Les Immortelles, ce sont les prostituées de Port-au-Prince. L'une d'elles prend à parti l'inconnu monté la voir au bordel. Apprenant qu'il est écrivain, elle lui propose un marché : contre son corps, écrire l'histoire des putains défuntées, emportées par le séisme sous les décombres de béton. D'une surtout : la petite, la fugueuse Shakira venue sous son aile un jour dans la haine de sa bigote de mère. De la belle et orgueilleuse Shakira toute pénétrée d'une passion dévorante pour Jacques Stephen Alexis, l'immense écrivain qui fait battre le cœur d'Haïti. Shakira la révoltée devenue la plus convoitée des putains de la Grand-Rue. Premier roman.*

### À propos

Avec ce roman de feu, qui marie le Ciel et l'Enfer, la transgression par le sexe et la mort atteint à la plus authentique humanité, la plus bouleversante, celle qu'aucune morale ne contrefait. [...]

Aux lendemains du tremblement de terre qui a secoué Port-au-Prince avec la même force destructrice que la bombe d'Hiroshima, Makenzy Orcel a écrit *Les Immortelles* pour dire la folie de vivre malgré l'épouvante autant que pour livrer le plus insolent témoignage face à l'apocalypse. [source éditeur]



### L'avez-vous lu ?

Oscillant entre le roman, la poésie, l'essai, la confidence, sans aucun respect des catégories, [Une boîte de nuit à Calcutta](#), paru chez R. Laffont en 2019, traverse toutes les frontières.

Makenzy ORCEL et Nicolas IDIER se sont rencontrés en 2012 et, après plusieurs années, se retrouvent à Calcutta dans une boîte de nuit. Ils ont mille choses à se raconter. [...]. La musique est si forte qu'elle emporte leurs paroles. C'est alors que l'un se penche vers l'autre et lui propose l'idée d'écrire un livre à deux. Voilà comment est né ce livre qui réunit deux voix de la littérature française et haïtienne. Ils échangent sur divers sujets tels que l'amour de leurs mères, la naissance de leurs enfants, leurs projets d'écriture, leur révolte face à l'injustice ou encore les drames de ce monde. Mêlant fiction et récits personnels, le livre entraîne le lecteur d'Haïti à Pékin, de Delhi à Paris.



## Poésie

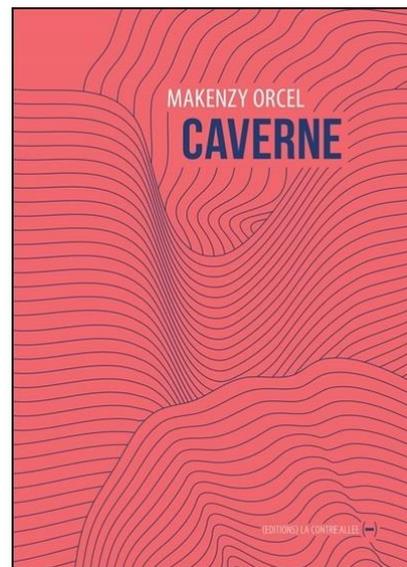
Makenzy Orcel : « *Je profite du roman pour étendre ma poésie* »  
in <https://www.liberation.fr/culture/2016/05/14/>

### *Pur sang*

La Contre-allée, 2021

*Nourri de l'histoire contemporaine d'Haïti, un long poème autobiographique à travers lequel l'auteur évoque son enfance et la naissance de sa vocation d'écrivain.*

*Pur sang se déploie, telle une tentative d'essouffler la langue, coaguler l'insaisissable, ouvrir ses veines et respirer par ses échappements. Cœur battant d'une traite jusqu'aux confins du sang, il porte les couleurs de l'enfance, comme celles de l'intériorité du temps. Makenzy Orcel [4<sup>e</sup> de couv.]*



### *Caverne, Suivi de Cadavres*

La Contre-allée, 2017

Deux poèmes en prose qui explorent l'intimité et les lieux de l'enfance. Prix littéraire des lycéens en Ile-de-France 2018 (Seine-et-Marne 77).

#### À propos

« *Pour moi, le plus important, ma priorité, c'est ma poésie. Le travail sur la langue. Cette quête de sens, de quintessence. D'un langage qui tient autrement au réel. Il faut écrire de la poésie, écrire vraiment sans se demander pourquoi, parce que c'est comme ça. Pourquoi pas ? Toute littérature est tentative de se maintenir en équilibre.*

*Caverne s'inscrit dans une démarche formelle visant à nourrir, perpétuer cette quête, dans le courant d'une parole libre, douce-amère, qui se déploie à la manière d'une chanson, d'un geste, histoire de prendre corps, s'arracher, se renouveler au-delà de son orbite. Mais par-dessus tout, Caverne est une descente dans mes zones existentielles les plus reculées. Comme Caverne, Cadavres est un poème intime, un retour sur les lieux de l'enfance, de l'intérieur. Il s'adresse à l'insaisissable du monde, aux cadavres. Il s'agit ici d'animer la prégnance de la poésie contre l'oubli, le faux-semblant, pour mieux se rapprocher de l'inconnu... » Makenzy Orcel [4<sup>e</sup> de couv.]*

## **Cadavres**

*vous qui n'êtes pas tombés du ciel  
et dont le temps compté  
ne peut être*

*êtes-vous vraiment dans la vérité  
et nous dans le mensonge*

*ai longtemps erré  
dans vos effluves de routes  
vos silences et vos doutes  
vociférés  
depuis une si longue absence*

*cette libre langue de feu  
qui nous fait la peau  
grande bouche de requiem  
où vous croyez vous en aller*

*piéger le temps  
sauter les verrous de la marge  
aux yeux  
comme si la mort était un animal de compagnie  
la mémoire un raccourci  
vers le cimetière d'en face  
[...]*

Extrait, In **Caverne** suivi de **Cadavres**, La Contre Allée, 2017, p. 35-36

## [A l'aube des traversées et autres poèmes](#)

Mémoire d'encrier, 2010

De la poésie pour dire la détresse et l'espérance... au déluge de nos mains s'abreuve le vide effluves greffés au sombre miroitement de la pierre les trottoirs rampent vers la solitude.



**À écouter en 1 clic...**

[Makenzy Orcel : " Je pense que la poésie nous permet cette respiration au milieu du chaos"](#), in France Culture, Les temps qui courent, jeudi 25 mars 2021, 48 mn

Le poète et romancier haïtien Makenzy Orcel est reçu à l'occasion de la parution de son roman "L'empereur" aux éditions Rivages.